

Hello Jean-Marie, il y a longtemps qu'on ne s'est vu... Comment ça va ?

Ma foi, je vais bien, je ne suis pas encore vacciné mais je me tiens prêt à l'être ! A cause du confinement, je lis beaucoup : c'était déjà une passion, ce l'est encore plus, particulièrement des romans et des livres d'histoire. Mais j'entretiens ma forme également : je continue à rouler 3 ou 4 fois par semaine, dans le rayon de 10 kms et seul. J'utilise l'application KOMOOT que je trouve très bien pour concevoir un circuit entre deux points prédéfinis. Bien sûr, pour respecter les 10 km, le circuit se déroule en ville essentiellement mais il réserve quelquefois des surprises : escaliers, chemin, sentier... C'est un cyclisme très différent, pas déplaisant d'ailleurs, avec des relances permanentes et une moyenne bien basse.

Mais on passe aussi par des pistes cyclables dont je n'imaginai pas qu'il y en ait autant en Ile-de-France... Ceci dit, j'ai trouvé des côtes pas si faciles du côté de Sucy-en-Brie (Casenave, Chennevières, Sucy...). Ces circuits peuvent me conduire vers le Nord de la région parisienne : cela m'amène dans des villes ou quartiers où je n'allais pas habituellement. Mais je vais aussi au Polygone de temps à autre. Parfois je croise un acébéiste mais rares sont les rencontres impromptues !

Comment est-tu arrivé au club ?

Je suis entré au club en 2013, à 60 ans, sur les conseils d'un ami rouennais qui avait lui-même rejoint un club dans sa ville bien avant moi. Rétrospectivement je me dis que j'aurais dû le faire bien plus tôt... Je ne suis pas allé au club de Vincennes car c'est un club de compétition ni à Paris deux villes où j'ai vécu. J'ai finalement attendu d'arriver au Perreux pour me décider : j'ai sollicité le président de l'époque de l'ACBE, Michel Grousset, qui m'a accueilli très chaleureusement. J'ai commencé le 11 novembre, jour de la traditionnelle sortie de club vers la clairière de l'armistice de 1918 à Rethondes (Oise). Fort heureusement pour moi, Philippe Sadet et Agnès Bilde m'ont attendu et ramené à bon port sur ce (trop) long circuit pour mes forces d'alors. Je n'étais pas encore retraité et je n'avais pas la condition. D'une sortie, je suis donc passé, grâce au club, à deux sorties hebdomadaires. Depuis 2019, je roule beaucoup plus souvent jusqu'à avoir fait 11.000 kms cette année là !

Les plus belles sorties de club sont, à mon goût, celles qui excèdent la journée : j'ai eu un plaisir immense à faire le tour (difficile) de Corse en 2018, à aller par étapes à Forcheim en 2019 et à braver la tempête sur le beau parcours de « Monts et Moulins » (2019) en Belgique où passe le Tour des Flandres.

Parle-nous un peu de ton vélo actuel ?

C'est sur ce type de sortie en groupe qu'on aime (ou pas) sa monture : j'ai un Giant TCR pro 0. J'en apprécie la légèreté, la rigidité et les couleurs qui ne sont pas sans rappeler celles d'un club fameux, l'ACBE !

Justement, que représente l'ACBE pour toi ?

L'ACBE pour moi, mais c'était avant le confinement, ce sont des groupes qui se constituent de même force. Il faut trouver son groupe, faire connaissance, s'y glisser, l'essayer, le retrouver parfois... On sent alors que le vélo est une passion partagée, ce qui suffit en soi.

Un endroit préféré pour faire du vélo ?

Faire du vélo en région parisienne n'est pas ce qui est le plus excitant surtout en ce moment avec ses 20 kms aller-et-retour en banlieue, les feux, les flots de voitures sur des routes inégales... J'ai la chance de pouvoir le pratiquer cependant dans l'Argonne Ardennaise, sur des routes vallonnées, parfois très pentues et très rarement encombrées. Mais j'aimerais peut-

être un jour rouler aux Canaries, où je suis déjà allé mais sans vélo. Ou peut-être l'été prochain en Lozère, après notre escapade dans le Jura prévue pour juin à laquelle j'aspire.

Une suggestion pour la vie du club ?

Je suis triste qu'avec le confinement l'esprit club se soit étiolé. Avant même les mesures prises récemment, les sorties des mardi et jeudi (La Charrette à 13h) étaient désertées : le plus souvent, on n'était plus que 2 ou 3, 6 au grand maximum. Quand on sortira de cette épidémie, l'enjeu pour le club va être de retrouver notre bel esprit collectif. Ce n'est pas gagné ! Je ne suis pas convaincu que les "challenges" des 150/200 km le permettront car on risque d'avoir des groupes qui en feront une habitude à plusieurs, mais c'est tout de même une belle initiative.

Le monde d'avant avait ses charmes à n'en pas douter. Il faut donc attendre... Juin sera une étape (jurassienne) importante pour se retrouver (nous sommes 14 inscrits semble-t-il). Pour ma part, je suis très favorable à des sorties sur plusieurs jours avec, toujours, en tête le rêve ardéchois ! (est-ce que l'édition de l'Ardéchoise 2022 sera la bonne ?). Je me rappelle que l'organisation de la randonnée vers FORCHEIM était vraiment très bien : une estafette louée avec l'ami Claude Labbé aux commandes, un retour en bus pour les vélos et des locations dans des hôtels de bonne facture. C'est, de mon point de vue, l'exemple à reproduire pour un séjour réussi; peu coûteux par ailleurs.

Voilà, croisons les doigts, et vivement nos retrouvailles collectives !

